

La Guerre d'Algérie

Témoignage d'un sous-officier ;

« ... Des éloges, mes camarades appelés, que ce soit dans les services ou dans les escadrons, en méritent ; mais je pense que l'ambiance du régiment était là pour favoriser leur conduite, qui m'a toujours étonné. Dans cette ambiance, l'encadrement y a sans doute été pour beaucoup et les a, pour certains, empêchés de sombrer dans la – soldatesque - de soudards. Quelle différence avec ce que j'ai pu voir dans certaines unités.

Cette ambiance les a guidés pour rester respectables, avoir de la tenue, conserver leur dignité. Bien sûr, j'ai eu au peloton des services le privilège de me trouver avec des copains ayant une certaine culture : instituteurs, comptables, séminaristes, voire ingénieurs. Mais toutes les visites dans les escadrons pour la solde m'ayant permis d'entrer dans les chambrées des copains m'ont laissé le souvenir d'ordre et de propreté, sans oublier le service de tous.

Il n'y a pas eu beaucoup de – casse -, les consignes très strictes de sécurité avec les armes mais aussi sur la conduite et les ordres à respecter sur le terrain, sans oublier le bon état du matériel, y ont été sans doute pour beaucoup.

J'ai eu l'occasion d'en parler au téléphone avec deux amis de ce temps là, l'un prêtre, l'autre ancien mécanicien d'hélicoptère (le premier était aux effectifs, le second à l'habillement) ; ils ont bien insisté sur tous ces points : - on nous a donné une tâche, nous l'avons effectuée de notre mieux -. Je ne voudrais pas parler de discipline librement consentie, mais c'est un peu ça.

Ils m'ont évoqué l'amitié, la solidarité et aussi la chance d'avoir été dans une unité où il y avait quand même un certain confort. Que de soldats s'arrêtaient pour manger chez nous lors de leur retour vers le sud, Négrine, Bir-El-Ater... Je ne vous parlerai pas des deux artilleurs à notre arrivée à El-Ma-Abiod, descendus au PC, l'un en espadrilles, sans calot, l'autre en pull et pantalon de survêtement... Oh les rugissements DE LA MORSANGLIERE (le chef de corps du 3^{ème} RCA) !... Il faut dire que dans la 'Colo', c'était plus tolérant ; je ne vous apprend rien !

Des treize mois passés au 'Royal-Bretelles', j'ai conservé le souvenir d'un régiment bien équipé et commandé, efficace quant à sa mission de surveillance du barrage. Aux exigences de discipline, de travail bien fait, mes camarades appelés ont toujours su répondre avec beaucoup de dévouement dans un parfait état d'esprit de solidarité, mais aussi dans le respect de la population civile. »

*Maréchal des logis Serge FOURNIER
Classe 59 I/B au 3^{ème} RCA
de janvier 1960 à août 1961*